

LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI

INTRODUCTION

La Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique a publié un document "Repartir du Christ", comme fruit de la réflexion de l'assemblée plénière de 2001, cinq ans après la publication de l'exhortation apostolique post synodale "Vita Consecrata". Nous pouvons dire qu'il ne s'agit pas d'un document doctrinal comme tel, mais d'une invitation à se souvenir que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans les réalités humaines et qu'il invite tous les consacrés à persévérer dans leur cheminement de conversion.

Les réflexions précisent des questions théologiques relatives aux conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et d'obéissance et précise qu'il s'agit de moyens pour mieux configurer l'identité profonde de la vie religieuse. La consécration est une option de vie et une manière de célébrer et de vivre la foi. La communion soutient la vie en communauté et la charité. La mission est un engagement de servir les autres en suivant l'exemple du fondateur conformément aux décisions de son Institut et de l'Église. Le document insiste en outre sur la responsabilité de pérenniser la spiritualité et le charisme malgré les épreuves et les défis du monde contemporain. Pour ce qui nous concerne il s'agit de vivre des relations fraternelles en communauté avec les frères consacrés et de rester fidèles au charisme de l'hospitalité.

SYNTHÈSE DU TEXTE

La présente synthèse s'intéresse en particulier aux numéros (11-19) de la deuxième partie de l'Instruction : "le courage pour affronter les épreuves et relever les défis".

Les diverses réalités qui affligent les personnes et les sociétés sont également celles qui affectent les institutions. Il peut s'agir de difficultés plus ou moins grandes. L'Église comme communauté de croyants et comme Institution doit examiner comment elle peut continuer à annoncer l'évangile malgré la pénurie actuelle de personnes consacrées. Comment peut-elle continuer à servir les hommes et répondre à leurs attentes si les consacrés viennent à manquer ? C'est la raison pour laquelle l'Instruction invite les religieux à considérer la vie consacrée avec un regard nouveau. Il s'agit de redécouvrir la qualité et le sens de la vie consacrée comme don toujours renouvelé d'hommes et de femmes qui, dans la réalité qui est la leur, se consacrent pour vivre dans une communauté fraternelle en communion de mission avec l'Église. Ils doivent garder vivant et pérenniser le charisme et la spiritualité de leur fondateur qu'ils ont pris comme modèle de vie, témoin de la foi, et exemple de service.

La situation actuelle et les difficultés de nos sociétés ont créé une crise d'identité qui affecte les croyants, leur identité religieuse, leur foi et leur spiritualité. Le sécularisme croissant ne rend pas l'option pour la vie

consacrée attrayante et suscite chez les consacrés des doutes qui les poussent à quitter leur institut, à ignorer ce modèle de vie fraternelle sans mentionner le vieillissement et le décès d'un bon nombre de religieux. Tout ceci entraîne une diminution importante des effectifs des congrégations et instituts religieux. Face à cette réalité, il est urgent d'envisager une pastorale des vocations à même de relever ces nouveaux défis et d'ouvrir de nouvelles perspectives pour assumer ces épreuves et être un signe de grâce dans le monde d'aujourd'hui. De même, les laïcs peuvent être considérés comme une menace car ils occupent de plus en plus le devant de la scène. Les communautés religieuses, se rendant compte que les temps ont changé, comprennent la nécessité pour les laïcs d'assumer les responsabilités qui sont les leurs. Il faut préciser ici qu'il ne s'agit nullement de diminuer la responsabilité qu'ont les laïcs de participer à la pérennisation du charisme et de la spiritualité de l'institut avec lequel ils collaborent. Les fondateurs ont légué une réponse aux besoins de leur époque et celle-ci doit toujours être actualisée de manière créative. Les laïcs doivent toujours être accompagnés par des formateurs qui eux, s'engagent avec sérieux et totalement dans la vie consacrée. Ceux-ci, en vivant les conseils évangéliques, peuvent former leurs collaborateurs et travailler de concert avec eux. Ils seront ainsi de merveilleux témoins, défendront la vie et la dignité de la personne face à la culture de mort et de rejet qui caractérise nos sociétés. Ils seront un phare au milieu des difficultés et un soutien sur la route qui mène à la sainteté.

Par conséquent il est impératif de travailler de concert pour maintenir vivant ce qui est propre à chaque institut, que l'on soit consacré ou collaborateur, sinon on court le risque de laisser libre cours à l'individualisme qui constitue une menace pour la vie fraternelle. La pastorale des vocations est un service rendu au monde et à l'Église. Elle doit en tout premier lieu nourrir le don de la vocation. Les responsables doivent vérifier chez ceux qui s'interrogent sur une vocation éventuelle à la vie consacrée s'il existe des signes concrets, prière et service, qui corroborent ce désir. Cette pastorale n'incombe pas uniquement à une personne nommée à cet effet, mais est la responsabilité de tout consacré qui, par le témoignage de sa vie interpelle les candidats et ceux qui, en recherche de sens, frappent à la porte des communautés religieuses pour s'engager de cette option de vie. Ce n'est que dans la personne des consacrés qui vivent le charisme et la spiritualité de leur fondateur que les nouveaux membres voient, connaissent mieux et aiment toujours plus leur vocation comme un don de Dieu. "La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson qu'Il envoie des ouvriers à sa moisson" (Mt 9, 37-38 ; Lc 10, 2).

Le "Venez et voyez" (Jn 1, 39), qu'a prononcé Jésus aux apôtres Jean et André doit devenir une piste sûre, une maxime pour réitérer l'appel de Dieu aux nouveaux membres de la communauté religieuse. "Viens" chez moi, découvre tes dons et charismes ; prends part à la communion qui t'est offerte pour vivre et te mettre au service du prochain dans la ligne de notre charisme et spiritualité qui, dans notre cas précis, est l'hospitalité. Et, tu "verras" que si tu quittes tout pour cette option, ta récompense sera infinie dans l'éternité. "Dès lors, il est impératif d'avoir des communautés accueillantes et ouvertes à partager leur idéal de vie avec les jeunes et qui se laissent interpeller par leur exigence d'authenticité. Des communautés qui sont prêtes à cheminer avec eux et à les accompagner. "

"La vie consacrée ne recherche pas des louanges ou des compliments humains. Sa récompense est de pouvoir travailler activement à la construction du Royaume de Dieu pour devenir cette semence de vie qui grandit dans le secret sans attendre aucune autre récompense si ce n'est celle que le Père a promis à la fin du monde (cf. Mt 6, 6). Trouver son identité dans l'appel du Seigneur. Le suivre dans un service et un amour inconditionnels capables de combler une vie et de lui donner tout son sens. Les mutations en cours exigent de chaque Institut de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique de donner une forte dimension évangélique à leur présence dans le monde et dans l'Église par le service qu'elles rendent à l'humanité

TEXTE

CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE

REPARTIR DU CHRIST

Un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire

Retrouver le sens et la qualité de la vie consacrée

12. Les difficultés que les personnes consacrées doivent aujourd'hui affronter présentent des visages multiples, en particulier si nous tenons compte des différents contextes culturels dans lesquels elles vivent. La diminution du nombre de membres de nombreux Instituts et leur vieillissement, évidents dans certaines parties du monde, conduisent à se demander si la vie consacrée donne encore un témoignage visible, en mesure d'attirer les jeunes. Si, comme on l'affirme en certains endroits, le troisième millénaire sera le temps de l'action des laïcs, des associations et des mouvements ecclésiaux, nous pouvons nous demander: quelle sera la place réservée aux formes traditionnelles de vie consacrée? Cette dernière, nous rappelle Jean-Paul II, doit encore construire une grande histoire avec tous les fidèles.⁴²

Nous ne pouvons cependant pas ignorer que l'on n'accorde pas toujours à la vie consacrée la considération qui lui est due; il existe même parfois une certaine méfiance à son égard. Face à la crise religieuse progressive qui touche une grande partie de nos sociétés, les personnes consacrées sont obligées, aujourd'hui de façon particulière, à chercher de nouvelles formes de présence, et à se poser de nombreuses interrogations sur le sens de leur identité et de leur avenir.

A côté de l'élan vital, capable de témoignage et de don de soi jusqu'au martyre, la vie consacrée connaît également la menace de la médiocrité dans la vie spirituelle, de l'embourgeoisement progressif et de la mentalité consumériste. La direction des œuvres aujourd'hui complexe, bien qu'elle soit requise par les nouvelles exigences sociales et par les législations des États, ainsi que la tentation de l'efficacité et de l'activisme, risquent de faire disparaître l'originalité évangélique et d'affaiblir les motivations spirituelles. La prédominance de projets personnels sur les projets communautaires peut profondément porter atteinte à la communion de la fraternité.

Il s'agit de problèmes réels, qui ne doivent toutefois pas être généralisés. Les personnes consacrées ne sont pas les seules à vivre la tension entre le sécularisme et une vie de foi authentique, entre la fragilité de leur propre humanité et la force de la grâce; telle est la condition de tous les membres de l'Église.

13. Les difficultés et les interrogations que la vie consacrée affronte aujourd'hui peuvent conduire à un nouveau kairòs, un temps de grâce. Il s'y cache un authentique appel de l'Esprit Saint à redécouvrir les richesses et les potentialités de cette forme de vie.

Devoir coexister, par exemple, avec une société dans laquelle règne souvent une culture de mort, peut devenir un défi qui incite à se faire avec plus de force témoins, porteurs et serviteurs de la vie. Les conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, vécus par le Christ dans la plénitude de son humanité de Fils de Dieu, et embrassés par amour pour lui, apparaissent comme un chemin pour la réalisation de la personne en plénitude, en opposition à la déshumanisation, comme un puissant antidote à la pollution de l'esprit, de la vie, de la culture; ils proclament la liberté des fils de Dieu, la joie de vivre selon les béatitudes évangéliques.

L'impression éprouvée par d'aucuns d'une perte d'estime de certains secteurs de l'Église à l'égard de la vie consacrée peut être vécue comme une invitation à une purification libératrice. La vie consacrée ne cherche pas les louanges ni les éloges des hommes; elle est récompensée par la joie de poursuivre effectivement son travail au service du Royaume de Dieu, afin d'être un germe de vie qui grandit dans le secret, sans

attendre d'autre récompense que celle que le Père donnera à la fin (cf. Mt 6, 6). Elle trouve son identité dans l'appel du Seigneur, dans la sequela Christi, amour et service inconditionnés, capables de remplir une vie et de lui conférer pleinement son sens.

Si dans certains endroits les personnes consacrées deviennent un petit troupeau en raison de leur diminution numérique, on peut interpréter ce fait comme un signe providentiel qui invite à reprendre la tâche essentielle d'être levain, ferment, signe et prophétie. Plus la pâte à faire lever est grande, plus la qualité du ferment évangélique doit être grande, et plus aussi le témoignage de vie et le service charismatique des personnes consacrées doivent être forts.

La prise de conscience croissante, de la part de tous les chrétiens, de l'universalité de la vocation à la sainteté,⁴³ loin de faire considérer comme superflue l'appartenance à un état particulièrement adapté pour atteindre la perfection évangélique, peut devenir un motif de joie supplémentaire pour les personnes consacrées; elles sont à présent plus proches des autres membres du Peuple de Dieu, avec lesquels elles partagent un chemin commun à la suite du Christ, dans une communion plus authentique, dans l'émulation et dans la réciprocité, dans l'aide mutuelle de la communion ecclésiale, sans sentiment d'infériorité ou de supériorité. En même temps, cette prise de conscience est un appel à comprendre la valeur de signe de la vie consacrée pour la sainteté de tous les membres de l'Église.

En effet, s'il est vrai que tous les chrétiens sont appelés «à la sainteté et à la perfection de leur état»,⁴⁴ les personnes consacrées, grâce à une «consécration nouvelle et spéciale»,⁴⁵ ont pour mission de faire resplendir la forme de vie du Christ, à travers le témoignage des conseils évangéliques, afin de soutenir la fidélité de tout le Corps du Christ. Il ne s'agit pas d'une difficulté, mais plutôt d'une incitation à l'originalité et à la contribution spécifique des charismes de la vie consacrée, qui sont en même temps des charismes de spiritualité partagée et de mission en faveur de la sainteté de l'Église.

En définitive, les défis actuels peuvent constituer un puissant appel à approfondir le vécu de la vie consacrée, dont le témoignage est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. Il est opportun de rappeler que les saints fondateurs et fondatrices ont su répondre par une créativité charismatique authentique aux défis et aux difficultés de leur temps.

La tâche des supérieurs et des supérieures

14. Pour retrouver le sens et la qualité de la vie consacrée, une tâche fondamentale revient aux supérieurs et aux supérieures, auxquels a été confié le service de l'autorité, une tâche exigeante et parfois difficile. Elle requiert une présence constante, capable d'animer et de proposer, de rappeler la raison d'être de la vie consacrée, d'aider les personnes qui leur sont confiées à vivre dans une fidélité toujours renouvelée à l'appel de l'Esprit. Aucun supérieur ne peut renoncer à sa mission d'animation, d'aide fraternelle, de proposition, d'écoute, de dialogue. Ce n'est qu'ainsi que la communauté tout entière pourra se retrouver unie dans un esprit pleinement fraternel et dans le service apostolique et ministériel. Les orientations offertes par le document de notre Congrégation, La vie fraternelle en communauté, demeurent d'une grande actualité lorsque, traitant des aspects de l'autorité qu'il faut aujourd'hui valoriser, celui-ci rappelle le devoir d'autorité spirituelle, d'autorité en tant qu'agent d'unité, d'autorité qui sait prendre la décision finale et qui en assure l'exécution.⁴⁶

On demande à chacun des membres d'une communauté une participation convaincue et personnelle à la vie et à la mission de la communauté. Même si, en dernière instance, et selon le droit propre, il appartient à l'autorité de prendre les décisions et d'effectuer les choix, la marche quotidienne de la vie fraternelle en communauté demande une participation qui permet l'exercice du dialogue et du discernement. Toute la communauté et chacun de ses membres peuvent ainsi confronter leur propre vie avec le projet de Dieu, en accomplissant ensemble sa volonté.⁴⁷ La coresponsabilité et la participation sont également exercées dans les divers types de conseils aux différents niveaux: ce sont des lieux dans lesquels doit tout d'abord régner la pleine communion, de façon à ce que le Seigneur qui illumine et qui guide soit constamment présent. Le Saint-Père n'a pas hésité à rappeler l'antique sagesse de la tradition monastique pour une juste manière de vivre concrètement la spiritualité de communion qui promet et assure la participation effective de tous.⁴⁸

Tout cela sera facilité par une sérieuse formation permanente, dans le cadre d'une prise en considération nouvelle et radicale du problème de la formation dans les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, pour un authentique chemin de renouvellement: celui-ci, en effet, «dépend principalement de la formation de leurs membres».49

La formation permanente

15. L'époque à laquelle nous vivons nous impose de repenser globalement la formation des personnes consacrées, qui ne se limite plus à une période de la vie. Non seulement parce qu'elles doivent devenir toujours plus capables de s'insérer dans une réalité qui change selon un rythme souvent frénétique, mais aussi, et plus encore, parce que c'est la vie consacrée elle-même qui exige, de par sa nature, une disponibilité permanente chez ceux qui y sont appelés. En effet, si la vie consacrée est en elle-même «une appropriation progressive des sentiments du Christ»,50 il semble évident que ce chemin ne pourra que se poursuivre tout au long de l'existence, pour engager toute la personne, son cœur, son esprit et ses forces (cf. Mt 22, 37), et la rendre semblable au Fils qui se donne à son Père pour l'humanité. Ainsi conçue la formation n'est plus seulement un temps pédagogique de préparation aux vœux, mais elle représente une façon théologique de penser la vie consacrée, qui constitue en soi une formation jamais achevée, une «participation à l'action du Père qui, par l'Esprit, développe dans le cœur ... les sentiments du Fils».51

Il sera alors important que toute personne consacrée soit formée à la liberté d'apprendre pendant toute son existence, à tout âge et toute saison de la vie, dans tout milieu et tout contexte humain, de toute personne et de toute culture, afin de pouvoir s'instruire à partir de tout fragment de vérité et de beauté qui se trouve autour d'elle. Mais elle devra surtout apprendre à se laisser former par la vie quotidienne, par sa communauté et par ses frères et sœurs, par les choses de tous les jours, ordinaires et extraordinaires, par la prière et le travail apostolique, dans la joie et dans la souffrance, jusqu'au moment de sa mort.

C'est alors que deviennent décisifs l'ouverture à l'autre et l'altérité et, en particulier, le rapport avec le temps. Les personnes en formation continue se réapproprient le temps, elles ne le subissent pas, mais l'accueillent comme un don et elles entrent avec sagesse dans les divers rythmes (quotidien, hebdomadaire, mensuel, annuel) de la vie elle-même, en recherchant l'harmonie entre ceux-ci et le rythme fixé par Dieu immuable et éternel, qui marque les jours, les siècles et le temps. La personne consacrée apprend d'une façon toute particulière à se laisser modeler par l'année liturgique, à l'école de laquelle elle revit progressivement les mystères de la vie du Fils de Dieu avec ses mêmes sentiments, pour repartir du Christ et de sa Pâque de mort et de résurrection chaque jour de la vie.

L'animation des vocations

16. L'un des premiers fruits d'un chemin de formation permanente est la capacité quotidienne de vivre la vocation comme un don toujours nouveau, qu'il faut accueillir d'un cœur reconnaissant. Un don auquel il faut répondre par une attitude toujours plus responsable et dont il faut témoigner avec une conviction et une capacité de communication plus grandes, afin que les autres puissent également se sentir appelés par Dieu à cette vocation particulière ou bien sur d'autres voies. La personne consacrée est également, de par sa nature, animatrice de vocations; en effet, ceux et celles qui sont appelés ne peuvent qu'appeler à leur tour. Il existe donc un lien naturel entre la formation permanente et l'animation des vocations.

Le service des vocations est l'un des nouveaux défis les plus exigeants que la vie consacrée doit aujourd'hui affronter. D'une part, la mondialisation de la culture et la complexité des relations sociales rendent difficiles les choix de vie radicaux et durables; d'autre part, le monde vit une expérience croissante de souffrances matérielles et morales qui minent la dignité même de l'être humain et qui demandent, implicitement, des personnes qui annoncent avec force un message de paix et d'espérance, qui apportent le salut du Christ. Les paroles de Jésus à ses Apôtres retentissent dans nos esprits: «La moisson est abondante, et les ouvriers sont peu nombreux; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson» (Mt 9, 37-38; Lc 10, 2).

Le premier engagement de la pastorale des vocations demeure la prière. Une foi renouvelée dans le Dieu qui, s'il est invoqué avec confiance, des pierres mêmes, peut faire naître des fils à Abraham (cf. Mt 3, 9) et

rendre fécond le sein stérile, est notamment demandée dans les lieux où les entrées dans la vie consacrée se font rares. Tous les fidèles, et en particulier les jeunes, doivent être interpellés pour participer à cette manifestation de foi en Dieu, qui est le seul à pouvoir appeler et envoyer ses ouvriers. L'Église locale tout entière — évêques, prêtres, laïcs, personnes consacrées — est appelée à assumer sa responsabilité face aux vocations à une consécration particulière.

La voie royale de la promotion des vocations à la vie consacrée est celle que le Seigneur lui-même a entamée, lorsqu'il a dit aux Apôtres Jean et André: «Venez et voyez» (Jn 1, 39). Cette rencontre, accompagnée par le partage de la vie, demande aux personnes consacrées de vivre profondément leur consécration pour devenir un signe visible de la joie que Dieu donne à celui qui accueille son appel. D'où la nécessité de communautés accueillantes et capables de partager leur idéal de vie avec les jeunes, en se laissant interpellé par les exigences d'authenticité et en étant prêts à marcher avec eux.

L'Église locale est un milieu privilégié pour lancer cet appel aux vocations. C'est là que tous les ministères et les charismes expriment leur réciprocité⁵² et réalisent ensemble la communion dans l'unique Esprit du Christ et la multiplicité de ses manifestations. La présence active des personnes consacrées aidera les communautés chrétiennes à devenir des laboratoires de la foi,⁵³ des lieux de recherche, de réflexion et de rencontre, de communion et de service apostolique, dans lesquels tous sentent qu'ils participent à l'édification du Royaume de Dieu parmi les hommes. On crée ainsi le climat caractéristique de l'Église comme famille de Dieu, un milieu qui facilite la connaissance réciproque, le partage et la contagion des valeurs qui sont à l'origine du choix de donner sa propre vie à la cause du Royaume.

17. Le soin des vocations est une tâche cruciale pour l'avenir de la vie consacrée. La diminution des vocations, en particulier dans le monde occidental, et leur croissance en Asie et en Afrique dessinent actuellement une nouvelle géographie de la présence de la vie consacrée dans l'Église et créent de nouveaux équilibres culturels dans la vie des Instituts. Cet état de vie, qui grâce à la profession des conseils évangéliques, fait devenir visibles les traits caractéristiques de Jésus au milieu du monde de manière exemplaire et permanente,⁵⁴ vit aujourd'hui un temps particulier de réflexion et de recherche, à travers des modalités nouvelles et au sein de cultures nouvelles. Il s'agit assurément d'un début prometteur pour le développement des expressions inédites de ses multiples formes charismatiques.

Les transformations actuelles incitent directement les divers Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique à donner un sens profondément évangélique à leur présence dans l'Église et à leur service de l'humanité. La pastorale des vocations demande de développer des capacités de rencontres nouvelles et plus profondes; d'offrir, à travers le témoignage de la vie, des itinéraires caractéristiques pour suivre le Christ et parvenir à la sainteté; d'annoncer, avec force et clarté, la liberté qui naît d'une vie pauvre, qui a le Royaume de Dieu pour unique trésor; la profondeur de l'amour d'une existence chaste, qui désire n'avoir qu'un seul cœur: celui du Christ; la force de sanctification et de renouvellement contenue dans une vie d'obéissance, qui a un unique horizon: accomplir la volonté de Dieu pour le salut du monde.

Aujourd'hui, la promotion des vocations est une tâche qui ne peut pas être exclusivement déléguée à quelques spécialistes, ni séparée d'une véritable pastorale des jeunes qui fait surtout percevoir l'amour concret du Christ à leur égard. Chaque communauté et tous les membres de l'Institut sont appelés à prendre en charge le contact avec les jeunes, une pédagogie évangélique de la sequela Christi et la transmission du charisme; les jeunes attendent qu'on leur propose des styles de vie authentiquement évangéliques et des chemins d'initiation aux grandes valeurs spirituelles de la vie humaine et chrétienne. Ce sont donc les personnes consacrées qui doivent redécouvrir l'art pédagogique de susciter et de libérer les questions profondes, trop souvent cachées dans le cœur des êtres humains, des jeunes en particulier. En accompagnant le travail de discernement des vocations, elles seront incitées à montrer la source de leur identité. Communiquer sa propre expérience de vie est toujours la revivre en mémoire et retrouver la lumière qui a guidé le choix personnel de la vocation.

Questions pour la réflexion

- 1. Comment pouvons-nous découvrir aujourd'hui que c'est l'Esprit Saint qui appelle à la vie consacrée et comment pouvons-nous assumer les épreuves et relever les défis de notre temps ?**
- 2. À la lumière du charisme de l'Ordre, comment pouvons-nous être d'authentiques témoins de l'amour de Dieu, de vrais disciples de saint Jean de Dieu au point que d'autres optent pour se consacrer dans la vie religieuse ?**
- 3. Que pouvons-nous faire pour que la pastorale des vocations devienne la responsabilité de tous les frères ? Comment pouvons-nous convaincre tous nos frères que leur prière, leur témoignage sont indispensables pour promouvoir des vocations?**